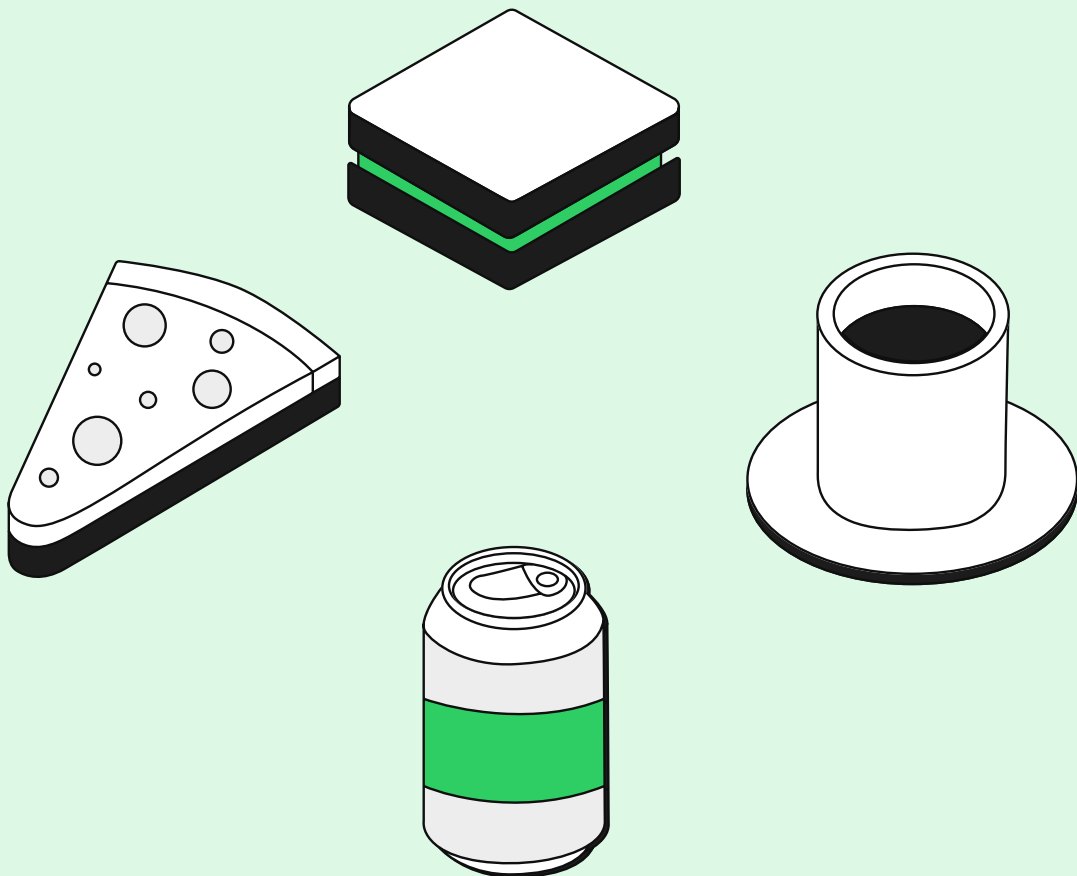


La contribution de Greenly à la transition de l'industrie agroalimentaire



Introduction

Les activités alimentaires, les boissons et l'agroalimentaire sont essentiels à l'économie mondiale et à la santé humaine. Leur objectif est d'assurer une alimentation saine et de relever les défis mondiaux tels que la malnutrition et l'obésité, conformément aux Objectifs de Développement Durable 2 et 3 des Nations Unies (ODD, 2025). Le secteur alimentaire est également un moteur économique majeur, évalué à environ 8 200 milliards de dollars américains en 2024, ce qui représente 8,7 % du PIB mondial et emploie plus de 300 millions de personnes à travers le monde (WBC, 2024). En élargissant le périmètre aux systèmes agroalimentaires, ce chiffre atteint près d'un tiers de la main-d'œuvre mondiale (Davis et al., 2023).

Le secteur alimentaire contribue de manière significative aux émissions mondiales de GES, représentant environ un quart à un tiers du total. Ces émissions proviennent du changement d'affectation des terres, de l'élevage, de la transformation, du transport, de l'emballage, du gaspillage alimentaire et de la fin de vie des produits, la conversion des terres agricoles étant un contributeur majeur. Ces pratiques émissives génèrent des effets climatiques qui menacent directement la stabilité du système alimentaire mondial, comme en témoigne la hausse des prix des denrées alimentaires due aux vagues de chaleur alimentées par le climat (Savage and Smith, 2025).

Ce livre blanc aborde une question essentielle : comment le secteur de l'alimentation et des boissons peut-il se transformer pour s'aligner sur les objectifs de l'Accord de Paris et se décarboner, tout en préservant son rôle vital pour la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance ? De plus, cette stratégie de décarbonation peut-elle protéger le secteur contre les impacts de la variabilité climatique ?

Greenly se consacre à accompagner l'industrie de l'alimentation et des boissons dans sa transition vers une plus grande durabilité et une réduction de ses émissions. Nos stratégies complètes de gestion et de réduction du carbone sont conçues sur mesure pour répondre aux défis uniques du secteur. Grâce à la collecte de données automatisée, au suivi granulaire des émissions et à des outils spécifiques au secteur, Greenly donne aux entreprises les moyens de mesurer avec précision leur empreinte carbone, d'identifier les points critiques au sein de leurs chaînes d'approvisionnement complexes et de rationaliser leurs processus de reporting. Nous allons au-delà de la simple conformité, en aidant les entreprises à élaborer des plans d'action de réduction ambitieux et à communiquer efficacement sur leur impact environnemental. Cela permet de renforcer la confiance et de créer un avantage concurrentiel dans un monde où les pratiques durables sont de plus en plus exigées.



01

L'impact environnemental
de l'industrie
agroalimentaire et ses
efforts de décarbonation

Les émissions du secteur

Le système alimentaire mondial génère de 23 à 42 % des émissions mondiales de GES (≈ 17 Gt eqCO_2/an) (IPCC, 2022). Les principaux gaz concernés sont le N_2O (sols, engrais), le CH_4 (élevage, riz), le CO_2 (énergies fossiles, changement d'affectation des terres) et les réfrigérants (stockage/transport) (Garnett, 2011).

La figure 1, issue de *Our World in Data*, met en évidence les sources d'émissions de GES à chaque étape de la chaîne alimentaire (H. Ritchie, 2019):

31%

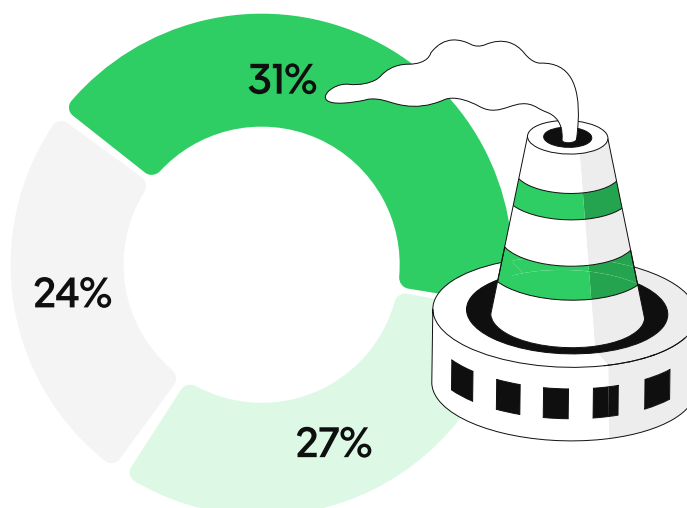
Élevage et pêche
principalement le méthane
des ruminants

27%

Production agricole
en grande partie le N_2O des
engrais et le CH_4 du riz

24%

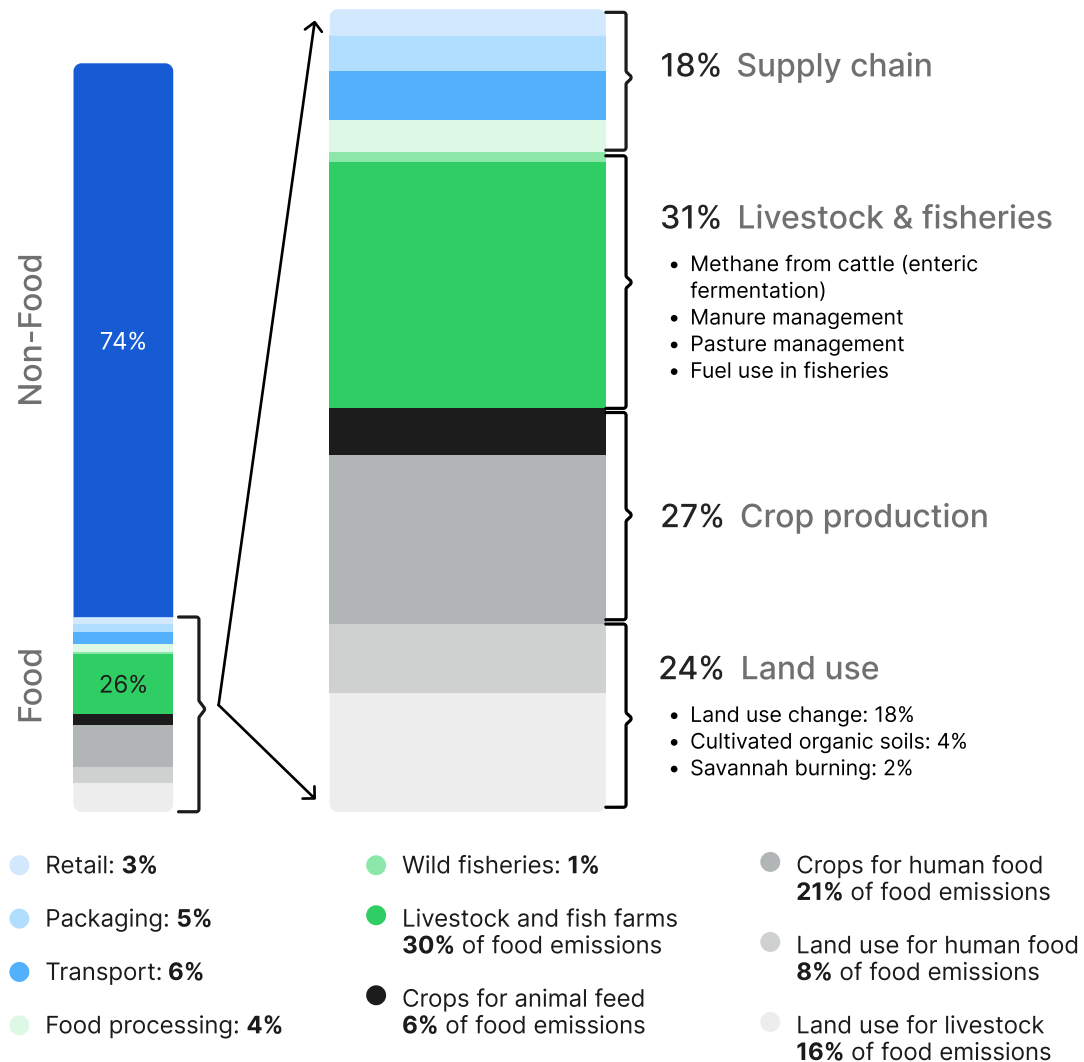
Utilisation des terres
provenant de la
déforestation, du brûlage
de la savane et de la
dégradation des sols



Global greenhouse gas emissions from food production

Global emissions

52.3 billion tonnes of CO₂-equivalents



Data source: Joseph Poore & Thomas Nemecek (2018). Reducing food's environmental impacts through producers and consumers. Published in Science. Licensed under CC-BY by the author Hannah Ritchie (Nov 2022).

Figure 1 : Répartition des émissions de l'industrie alimentaire le long de la chaîne d'approvisionnement [Hannah Ritchie, Our World in Data]

La part des émissions dans le secteur mondial de l'alimentation et des boissons souligne le rôle essentiel des émissions du Scope 3 pour les entreprises. La durabilité de leurs chaînes d'approvisionnement détermine en grande partie leur empreinte GES globale.

Examinons maintenant quels sont les aliments les plus émetteurs.

Le bœuf

possède le facteur d'émission le plus élevé de tous les aliments : 99 kg eqCO_2/kg . En 2022, il représentait 19 % de la production mondiale de viande (FAO, 2024). La majorité des émissions a lieu dans les exploitations agricoles (56,23 kg eqCO_2/kg), principalement à cause de la fermentation entérique, un processus digestif qui produit du méthane, libéré à 95 % par les rots (Glasson et al., 2022). L'élevage bovin est également le principal moteur de la déforestation tropicale, responsable de 41 % de la perte forestière mondiale (~2,1 Mha/an). Au Brésil, l'élevage est à l'origine de 72 % de la déforestation. Contrairement au débat public, le soja ne joue qu'un rôle mineur dans l'empreinte du bœuf, car la majorité du soja (57,2 %) est destinée à l'alimentation des volailles et des porcs, et non des bovins. Le principal problème est l'expansion des pâturages (Ritchie, 2024).

Le riz

n'émet que 4 kg eqCO_2/kg , mais en raison des volumes massifs produits (800 Mt, soit 8 % des cultures primaires en 2022), il est le deuxième plus grand contributeur aux émissions liées à l'alimentation. Les rizières inondées favorisent les bactéries méthanogènes qui libèrent du méthane (Mahmood et al., 2023). Des études montrent que l'empreinte du riz dépasse les seuils de durabilité. Les options d'atténuation comprennent l'irrigation par alternance d'humidification et de séchage (AWD), une meilleure utilisation des engrais et des variétés à cycle court et à haut rendement (Mahmood et al., 2023).

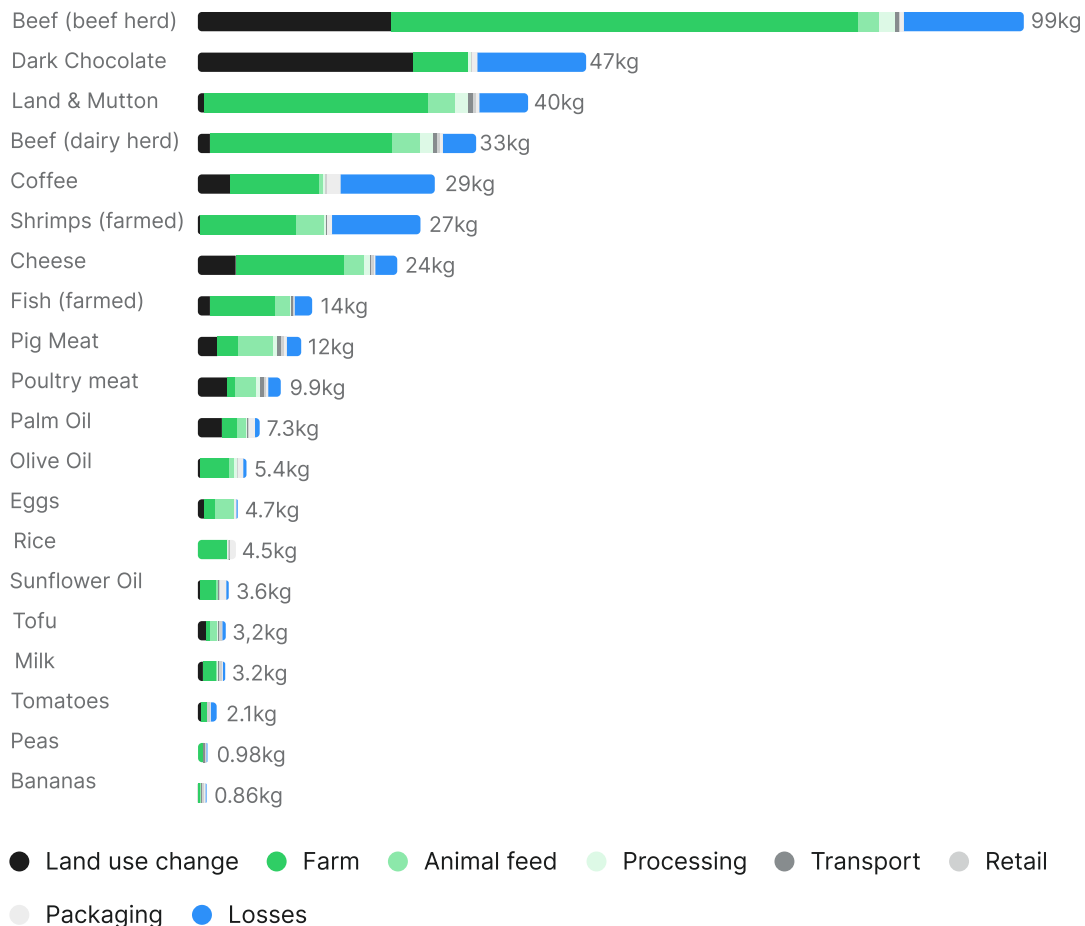
Le chocolat noir

a le deuxième facteur d'émission le plus élevé après le bœuf (47 kg eqCO_2/kg), comme l'illustre la figure 2 de Our World In Data (Ritchie et al., 2022). Les émissions proviennent principalement de la déforestation pour la culture du cacao : 2,3 Mha de forêt ont été perdus entre 2001 et 2015, notamment en Afrique de l'Ouest, en Asie du Sud-Est et en Amérique latine (WRI, 2022). L'expansion de la cacaoculture a souvent lieu dans des points chauds de biodiversité et est favorisée par l'insécurité foncière, une faible gouvernance et la dégradation des sols. Bien que ses volumes de production soient plus faibles que ceux du bœuf ou du riz, l'empreinte par kilogramme du chocolat et son lien avec la déforestation en font un aliment essentiel dans les efforts de durabilité (Kroeger et al., 2017).



Food: greenhouse gas emissions across the supply chain

Greenhouse gas emissions¹ are measured in kilograms of carbon dioxide-equivalents (CO₂eq) per kilogram of food.



Data source: Joseph Poore and Thomas Nemecek (2018).
OurWorldinData.org/environmental-impacts-of-food | CC BY

Figure 2: Émissions par aliment selon l'étape de la chaîne d'approvisionnement
 [Our World in Data, 2023]

Aussi instructif que cela puisse être, il est important de comprendre que le simple fait d'éviter ces aliments ne suffit pas pour atteindre la neutralité carbone mondiale. Atteindre cet objectif nécessite des changements systémiques plus larges à l'échelle de l'ensemble du système alimentaire. En effet, l'alimentation pourrait à elle seule émettre 1 356 Gt eqCO_2 d'ici 2100, dépassant de 2 à 3 fois le budget carbone pour limiter le réchauffement à 1,5°C et épuisant presque entièrement celui pour 2°C (H. Ritchie, 2021). Réduire les émissions liées à l'alimentation est donc essentiel pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris.

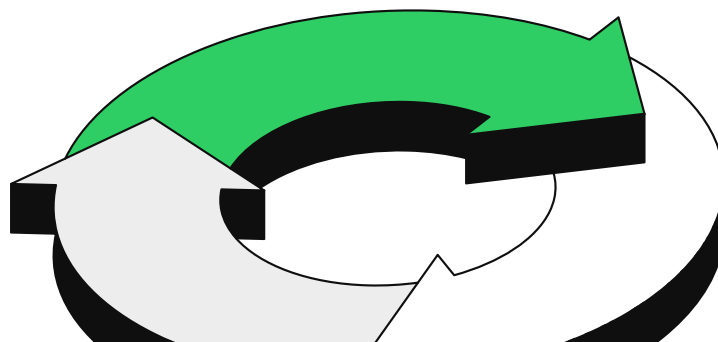
De plus, le changement climatique réduit déjà les rendements agricoles en raison de la chaleur, de la sécheresse, de l'ozone, des ravageurs et de l'acidification des océans.

Les événements extrêmes augmentent les pertes de production et les prix des denrées alimentaires (IPCC, 2022). Les agriculteurs ont donc dû s'adapter en modifiant leurs cultures et leur bétail, en se diversifiant et en adoptant l'agroécologie, mais ils restent confrontés à des limites financières et institutionnelles. Par ailleurs, l'augmentation de la population (9,7-10,8 milliards d'ici 2050) entraînera une hausse de la demande alimentaire de 40 à 54 % (UN, 2025).

Ces risques sont d'autant plus préoccupants dans le contexte des problèmes mondiaux de faim et de nutrition. Aujourd'hui, 815 millions de personnes souffrent encore de sous-alimentation chronique, manquant d'un accès à une nourriture suffisante et nutritive (FAO, UNICEF, WFP, and WHO, 2020).

Parallèlement, une alimentation de mauvaise qualité et une nutrition déséquilibrée contribuent à l'augmentation des taux d'obésité et de maladies non transmissibles liées à l'alimentation. Plus de 2 milliards d'adultes sont en surpoids ou obèses, ce qui reflète à la fois des habitudes alimentaires malsaines et une répartition inégale des ressources alimentaires à l'échelle mondiale (Duro et al., 2020; FAO, UNICEF, WFP, and WHO, 2020).

Au-delà des GES, le secteur est à l'origine d'impacts environnementaux préoccupants tels que l'eutrophisation, l'épuisement des ressources en eau et l'acidification. À titre d'exemple, la production de fruits à coque nécessite 230 000 L d'eau/kg contre 662 L pour les bananes (Poore & Nemecek, 2018). De plus, les impacts sociaux du secteur incluent le travail des enfants et le travail forcé, les bas salaires, des conditions de travail dangereuses, la corruption et les violations des droits des peuples autochtones. Par conséquent, les impacts environnementaux et sociaux doivent tous deux être pris en compte pour définir des objectifs d'atténuation efficaces.



Efforts de décarbonation

De grandes entreprises du secteur alimentaire ont annoncé des objectifs de neutralité carbone pour 2040-2050, mais seules quelques-unes ont été validées par l'initiative SBTi, qui garantit que ces objectifs sont fondés sur la science : en 2024, 613 entreprises alimentaires travaillaient sur de tels objectifs (Cover Crop Strategies, 2024). Walmart, par exemple, affirme vouloir atteindre la neutralité carbone d'ici 2040 mais s'est récemment retiré de l'initiative SBTi, soulevant des doutes quant à sa crédibilité (SBTi dashboard, August 2025) (Zero emissions White Paper, Walmart Sustainability).

Une des raisons à cela vient souvent de la croyance que les mesures d'atténuation dans le secteur alimentaire menaceraient la disponibilité des denrées. Les faits montrent que ce n'est pas une fatalité. Le système produit déjà 4 milliards de tonnes de nourriture par an (FAOSTAT, 2022), assez pour nourrir 10 milliards de personnes (FAO, UNICEF, WFP, and WHO, 2020).

Les stratégies d'atténuation clés ont ainsi été soulignées par le plus récent rapport du GIEC :

Étape agricole :

séquestration du carbone, efficacité des nutriments, amélioration des rendements, gestion du fumier/compostage, énergies renouvelables. Exemple : l'initiative « 4 pour 1000 » vise une augmentation annuelle de 0,4 % du carbone dans les sols, améliorant ainsi la fertilité et la résilience tout en compensant les émissions.

Après la production agricole :

efficacité énergétique, énergies renouvelables, réduction des emballages et prévention du gaspillage alimentaire. Un tiers de la nourriture (1,3 milliard de tonnes) est gaspillée, contribuant à 8-10 % des émissions de GES. Des initiatives comme l'ODD 12.3, Too Good To Go et la loi anti-gaspillage en France permettent de réduire ces pertes.

Modes de consommation :

les régimes à base de plantes réduisent les émissions et libèrent des terres ; le bœuf et l'agneau nécessitent 50 à 100 fois plus de terres par unité de protéine que le tofu ou les pois. Une transition vers les protéines végétales pourrait réduire l'utilisation des terres jusqu'à 75 % (Hannah Ritchie, 2021). Ces efforts d'atténuation impliquent nécessairement l'engagement des entreprises, car elles jouent un rôle crucial dans la promotion de changements alimentaires par le biais de campagnes de sensibilisation, d'étiquetage carbone et de la diversification de leur offre vers des produits plus végétaux.

Technologies émergentes :

la viande de culture, les alternatives végétales et la fermentation cellulaire réduisent les empreintes foncière et hydrique, mais se heurtent à des obstacles en matière d'énergie, de coût et d'acceptation par le public.

De plus, des études récentes montrent que l'investissement dans la durabilité génère un retour sur investissement mesurable. Par exemple, une transformation durable pourrait générer 10 000 milliards de dollars de bénéfices annuels (Watts, 2024), et des investissements de 205 milliards de dollars par an (2025-2030) pourraient permettre de réduire les émissions de 9 Gt eqCO_2 d'ici 2030, avec 190 milliards de dollars de retours et 30 milliards de dollars d'économies (Nilsson, Food and Land Use Coalition, 2024).

De plus, la durabilité permettra d'éviter le pire. Sans action, les générations futures pourraient faire face à des coûts de 535 000 milliards de dollars pour l'élimination à grande échelle du carbone (Dyke, 2017) et les dommages climatiques pourraient atteindre 38 000 milliards de dollars par an d'ici 2049 (Hart, Forbes, 2024), tandis que le secteur alimentaire de l'UE perd déjà 28,3 milliards d'euros par an à cause des événements météorologiques extrêmes (Abnett, Reuters, 2025).

Une manière de saisir l'ampleur de ces opportunités économiques est d'utiliser des initiatives de comptabilité du coût réel (True Cost Accounting - TCA), qui aident les décideurs politiques à valoriser les impacts cachés tels que la perte de biodiversité et les coûts de santé publique.

Enfin, le secteur est régi par un éventail de réglementations et de cadres qui présentent un potentiel important pour stimuler la réduction des émissions. Parmi les exemples, on peut citer l'étiquetage carbone, la Responsabilité Élargie du Producteur (REP) pour les emballages, les obligations de réduction du gaspillage alimentaire et la Déclaration Environnementale de Produit (DEP).

Pour en savoir plus sur l'impact de l'industrie alimentaire et ses efforts de décarbonation, consultez notre livre blanc : « Vue d'Ensemble de l'Empreinte Carbone de l'Industrie Agroalimentaire ».

02

**Pourquoi choisir Greenly
pour le secteur de
l'alimentation et des
boissons ?**

La transition de l'industrie de l'alimentation et des boissons vers plus de durabilité et moins d'émissions nécessite l'adoption de stratégies complètes de gestion et de réduction du carbone. C'est là que Greenly peut aider votre entreprise à atteindre son plein potentiel.

La "Sustainability Suite" : une gestion du carbone automatisée et précise

La plateforme de Greenly offre un suivi carbone complet, spécialement conçu pour les entreprises du secteur de l'alimentation et des boissons.



Collecte de données et suivi des émissions automatisés

La collecte de données et le suivi des émissions automatisés sont particulièrement pertinents pour les entreprises agroalimentaires, qui exploitent souvent plusieurs usines dans différentes régions, chacune disposant de systèmes de données décentralisés et hétérogènes. Pour ces entreprises, la consolidation manuelle des données sur l'énergie, la logistique et les fournisseurs est à la fois chronophage et source d'erreurs. Les intégrations API et ETL de Greenly peuvent rationaliser ce processus en se connectant directement aux systèmes ERP, garantissant ainsi que les données d'émissions provenant de sites distincts sont automatiquement mises à jour et harmonisées.



Suivi granulaire des émissions

Un suivi granulaire des émissions est également essentiel dans le secteur agroalimentaire, où une grande partie de l'impact climatique se situe en amont de la chaîne d'approvisionnement. Les entreprises ont généralement une visibilité ou un contrôle limité sur la provenance des matières premières, telles que les intrants agricoles ou les emballages. En proposant des tableaux de bord détaillés pour les Scopes 1, 2, et surtout 3, Greenly permet aux entreprises d'identifier les points critiques à fort impact, comme le transport, l'utilisation d'engrais ou la fin de vie des emballages, malgré ces incertitudes.



Gain de temps

Enfin, le gain de temps est un facteur décisif dans un secteur caractérisé par de faibles marges et des délais de production et de livraison courts. Avec jusqu'à 80 % de temps gagné sur le reporting des émissions, la plateforme de Greenly permet aux équipes de développement durable de dépasser les charges administratives pour se concentrer sur des stratégies concrètes, qu'il s'agisse de mobiliser les fournisseurs, d'optimiser la logistique ou de repenser les emballages, sans ralentir les activités principales.

De plus, l'ensemble du parcours client avec Greenly est verticalisé : des spécialistes du secteur, ainsi que les équipes commerciales, de livraison et produit, vous aident à naviguer sur la plateforme.

La plateforme rassemble un ensemble de **boîtes à outils spécialisées**, conçues pour relever les défis de durabilité uniques de l'industrie de l'alimentation et des boissons. Son module d'**évaluation de l'impact des emballages** aide les entreprises à analyser et à réduire les émissions liées à ces derniers, tandis que son **expertise en chaîne d'approvisionnement agricole** fournit des stratégies sur mesure pour atténuer les impacts de la ferme à la table. Grâce à son intégration avec la plateforme EPD International, l'outil exploite également une base de données mondiale de **Déclarations Environnementales de Produit (DEP)** spécifiques, y compris celles pertinentes pour l'alimentation et les boissons.

Les fonctionnalités complémentaires incluent l'**analyse de la consommation d'eau** pour évaluer l'efficacité dans la production de boissons, et des **outils de mesure du gaspillage alimentaire** pour les restaurants et les distributeurs afin de suivre et de réduire les émissions liées aux déchets. La plateforme soutient également l'**optimisation du transport** pour gérer les défis logistiques des denrées périssables, et ses **modules d'engagement des fournisseurs** permettent aux entreprises de collecter des données directement auprès d'eux et de collaborer sur des initiatives de réduction tout au long de la chaîne de valeur.

De plus, notre base de données de facteurs d'émission en compte plus de 300 000.

De plus, notre base de données de facteurs d'émission en compte plus de 300 000. Nous utilisons les bases de données AGRIBALYSE®, CarbonCloud, Global Feed LCA Institute (GFLI) et INRAE, qui sont des références pour les indicateurs liés à l'impact environnemental des produits et aliments. Nous utilisons également d'autres bases de données pour des usages spécifiques : CyclEco pour la fin de vie, GLEC pour le transport, et des bases de données régionales liées aux réglementations : ADEME, GOV.UK, Eurostat, EPA, etc. Nos experts en Recherche et Méthodologie créent également des facteurs d'émission spécifiques lorsque cela est nécessaire.

Enfin, Greenly aide les entreprises alimentaires à communiquer leur impact environnemental sur leurs emballages, menus et applications, favorisant ainsi une transition significative vers des régimes bas-carbone.

Le processus de déploiement typique dure entre 1 et 3 mois, un rythme nettement plus rapide que les approches internes traditionnelles. L'offre « **Climate Action Ready** » permet aux entreprises de mettre en place un suivi des émissions, de finaliser la collecte de données et de générer un rapport GES conforme en trois mois. Des offres plus avancées, comme le pack « Net Zero Contributor », élargissent ce périmètre pour inclure la modélisation de trajectoires, des plans d'action sur mesure et des stratégies pour atteindre une réduction carbone à long terme, répondant ainsi aux besoins des organisations ayant des objectifs de durabilité ambitieux.

Soutien à la conformité réglementaire

Greenly aide les entreprises de l'alimentation et des boissons à anticiper des réglementations mondiales de plus en plus complexes :

Tableaux de bord personnalisables

Les entreprises peuvent exporter des données dans des formats sur mesure pour répondre à des besoins de conformité spécifiques. Les tableaux de bord offrent des vues de données flexibles à plusieurs niveaux et contiennent des informations spécifiques à chaque scope, présentant une vision globale de l'empreinte carbone de l'entreprise. Les fonctionnalités en temps réel améliorent également le suivi par rapport aux objectifs de réduction et facilitent le respect des échéances réglementaires.

● Achat de produit ● Achat de services ● Energie et réseau d'eau ● Voyages et déplacements ● Numérique



Alignement avec les cadres mondiaux

Greenly garantit la conformité avec des cadres tels que la Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD), l'initiative Science-Based Targets (SBTi), le Carbon Disclosure Project (CDP) et le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (MACF).

🔗 Sustainable Procurement

🌐 Decarbonization Strategy

📊 GHG Assessment

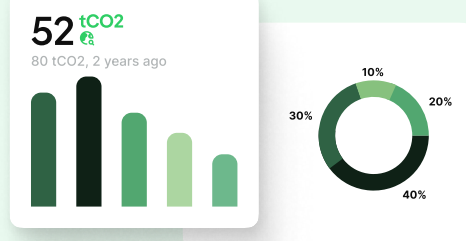
📄 SBTi Compliance

🔄 Life Cycle Analysis

📄 CSRD Compliance

Reporting complet et automatisé

Les entreprises peuvent générer des rapports GES transparents et prêts pour l'audit, conformes au GHG Protocol et à d'autres exigences réglementaires, y compris les certifications SBTi et de l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO). Cela rationalise un processus de reporting souvent complexe et chronophage.



Conformité sectorielle



Réglementations sur l'étiquetage alimentaire pour la divulgation de l'empreinte carbone



Exigences de transparence de la chaîne d'approvisionnement



Directives régionales sur les emballages et les déchets



Normes de reporting des émissions agricoles

Faciliter les engagements climatiques

Au-delà de la conformité, Greenly donne aux entreprises de l'alimentation et des boissons les moyens de réaliser des progrès significatifs sur leurs objectifs de durabilité.

Modélisation de trajectoires :

L'outil sophistiqué de simulation de trajectoires de la plateforme aide les entreprises à explorer différentes voies de réduction carbone adaptées à l'industrie alimentaire et à élaborer des stratégies de décarbonation à long terme. En générant de multiples scénarios, les entreprises peuvent évaluer les impacts de différentes stratégies de réduction d'émissions, en trouvant un équilibre entre les contraintes opérationnelles et les objectifs de durabilité.

Plans d'action de réduction :

Greenly dispose d'une vaste bibliothèque de stratégies de réduction, allant du remplacement de l'huile de palme standard par de l'huile de palme certifiée RSPO à la réduction des volumes d'aliments achetés. Grâce à l'ajout d'outils de priorisation, Greenly peut aider les entreprises à se concentrer sur les actions à fort impact qui correspondent à leurs contraintes opérationnelles et de ressources.

Suivi et reporting continus :

En plus de garantir la conformité aux réglementations et aux normes, le tableau de bord de Greenly, mis à jour en continu, permet une communication claire des progrès aux parties prenantes, renforçant ainsi la confiance et la crédibilité. Greenly donne aux entreprises alimentaires les moyens de transformer des engagements climatiques ambitieux en résultats mesurables.

Les clients de Greenly

À ce jour, plus de 200 entreprises du secteur de l'alimentation et des boissons ont déjà fait confiance à la plateforme Greenly pour calculer leurs émissions carbone, ce qui les aide à convaincre leurs clients grâce à des rapports complets et faciles à comprendre, produits en seulement quelques semaines. Par exemple, la **Maison Denis** a fait confiance à Greenly pour le bilan GES de 13 de ses entités, intéressée par la simplicité de la plateforme pour appréhender et calculer les émissions du Scope 3. L'entreprise a découvert que le transport contribuait moins que prévu à son profil d'émissions global. Bien qu'elle opère à l'international et distribue ses produits dans plusieurs pays, l'impact du transport était modéré par l'utilisation de produits à longue durée de conservation, tels que les conserves et les sachets stérilisés, principalement expédiés par voie maritime. Cela a souligné l'importance d'évaluer les émissions sur l'ensemble du cycle de vie du produit. L'emballage, en revanche, est apparu comme un contributeur majeur aux émissions de l'entreprise. Bien que ce résultat ait été anticipé, il a mis en évidence le besoin continu d'optimiser les emballages. L'entreprise s'est engagée à réduire le poids des emballages, à améliorer leur recyclabilité et à augmenter la proportion de matériaux recyclés, tout en garantissant les normes les plus élevées de sécurité et de conservation des aliments.

03

Étude de cas - Le succès
d'une entreprise du
secteur agroalimentaire
avec Greenly



Objectifs de durabilité initiaux

KFC France a entamé sa démarche de bilan carbone dans le cadre de sa transformation durable plus large, visant à devenir un leader du secteur du « fast good » en France. L'entreprise avait pris un engagement international d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, ce qui l'obligeait à travailler activement avec ses parties prenantes pour limiter l'impact carbone sur l'ensemble de sa chaîne de valeur. Un élément clé de cette stratégie était de comprendre l'impact environnemental de son offre de produits, notamment en comparant les options traditionnelles à base de viande avec les alternatives végétariennes. KFC France avait besoin d'une analyse détaillée de son empreinte carbone pour prendre des décisions éclairées concernant le développement de produits, l'optimisation de la chaîne d'approvisionnement, et pour communiquer efficacement sur ses progrès en matière de durabilité auprès des parties prenantes et des consommateurs.

Comment la plateforme Greenly a facilité le suivi et la réduction du carbone

Greenly a fourni à KFC France une méthodologie complète d'Analyse du Cycle de Vie (ACV) qui leur a permis d'analyser l'impact environnemental complet de leurs produits, des matières premières jusqu'aux déchets post-consommation. La plateforme a permis un suivi détaillé des émissions à travers les multiples étapes du cycle de vie du produit, y compris l'approvisionnement en ingrédients, le transport, la production en restaurant et la gestion des déchets. L'approche de Greenly a été particulièrement précieuse pour traiter les données complexes de la chaîne d'approvisionnement de KFC, en créant des analyses comparatives claires entre différentes options de burgers (le Colonel Original au poulet, le Colonel Veggie et un burger au bœuf) et en identifiant les principales sources d'émissions tout au long de la chaîne de valeur. Les tableaux de bord visuels et intuitifs ont permis à KFC de comprendre clairement où se situaient ses points critiques d'émissions, en se concentrant particulièrement sur les composants protéiques qui présentaient une variation significative de leur impact environnemental. En fournissant des facteurs d'émission précis pour différents ingrédients, Greenly a aidé KFC à quantifier les avantages de sa stratégie de diversification de menu.

 **34,1 kg éqCO₂/kg**
bœuf

 **5,47 kg éqCO₂/kg**
poulet

 **1,37 kg éqCO₂/kg**
galette végétarienne



Principaux résultats obtenus

Le partenariat entre KFC France et Greenly a produit plusieurs résultats significatifs. L'ACV a révélé qu'un burger au bœuf (3 854 g eqCO_2) était 74 % plus émetteur que le Colonel Original au poulet (1 004 g eqCO_2) et 82 % plus émetteur que le Colonel Veggie (657 g eqCO_2). Ces résultats ont fourni à KFC une base scientifique pour soutenir son offre de menus végétariens. L'évaluation a également fourni à KFC des opportunités d'optimisation tout au long de sa chaîne de valeur, l'aidant à identifier des domaines potentiels pour de nouvelles réductions d'émissions. Les résultats ont été communiqués avec succès à travers divers médias français, renforçant la réputation de KFC en matière de transparence et d'engagement environnemental. La collaboration a été décrite par KFC comme très positive, l'entreprise utilisant les informations obtenues pour communiquer efficacement avec les parties prenantes et sensibiliser les consommateurs aux avantages environnementaux de son offre végétarienne. Le partenariat a finalement soutenu les progrès de KFC vers son engagement international de neutralité carbone, tout en fournissant des données tangibles pour appuyer son positionnement en tant qu'option de restauration rapide plus responsable.

↓ **3 854 g eqCO_2**

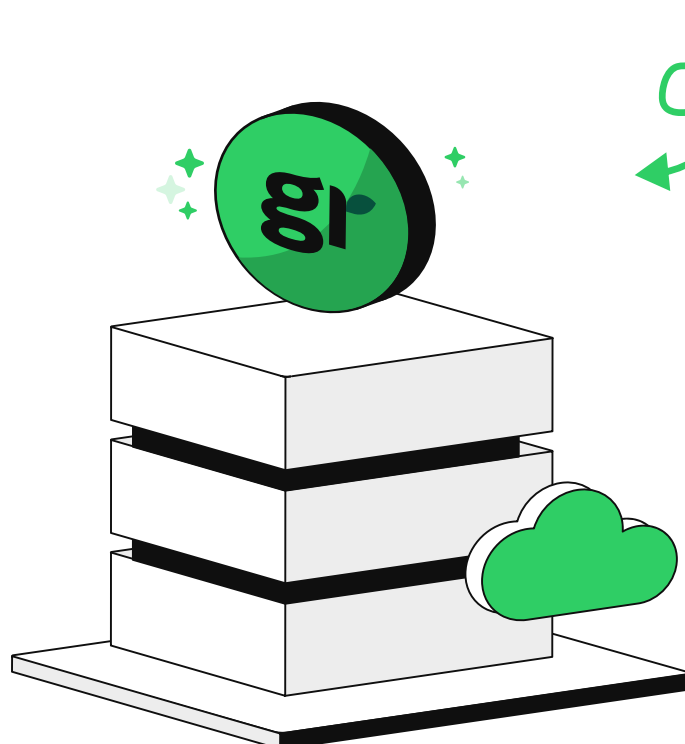
burger au bœuf

↓ **1 004 g eqCO_2**

burger Colonel Original

↓ **657 g eqCO_2**

burger Colonel Veggie



Conclusion

La transition vers une industrie de l'alimentation et des boissons durable n'est pas simplement un impératif environnemental, mais une voie essentielle vers le bien-être mondial et la résilience économique. Comme l'a souligné ce livre blanc, la contribution significative du secteur aux émissions mondiales de gaz à effet de serre, associée à sa vulnérabilité aux impacts du changement climatique, nécessite une action urgente et transformatrice. Les efforts de décarbonation, allant des innovations agricoles et de la réduction des déchets aux changements dans les modes de consommation et à l'adoption de technologies émergentes, sont essentiels pour s'aligner sur les objectifs climatiques mondiaux tout en préservant la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance.

Greenly se positionne comme un partenaire essentiel dans cette transition, offrant un soutien complet qui répond aux défis fondamentaux auxquels sont confrontées les entreprises du secteur. En fournissant des outils de gestion du carbone automatisés, précis et granulaires, Greenly permet aux entreprises de naviguer dans des chaînes d'approvisionnement complexes, d'identifier les points critiques d'émissions et de réaliser d'importants gains de temps en matière de reporting. Cela donne aux entreprises les moyens de répondre aux exigences réglementaires strictes telles que la CSRD et l'initiative SBTi, garantissant ainsi la conformité et renforçant la transparence.

De plus, Greenly aide les entreprises à aller au-delà de la simple conformité en facilitant des engagements climatiques ambitieux grâce à la modélisation de trajectoires et à des plans d'action de réduction personnalisés. Cela permet au secteur de réduire efficacement son empreinte environnementale, de l'optimisation des pratiques agricoles à l'innovation en matière d'emballage et de gestion des déchets. Point crucial, en fournissant des outils de communication clairs sur l'impact environnemental, Greenly permet également aux entreprises de répondre à la demande croissante des consommateurs pour des produits durables, renforçant ainsi la confiance et créant un avantage concurrentiel.

La décarbonation de l'industrie de l'alimentation et des boissons est vitale pour garantir que le secteur puisse continuer à jouer durablement son rôle essentiel : nourrir une population mondiale croissante.



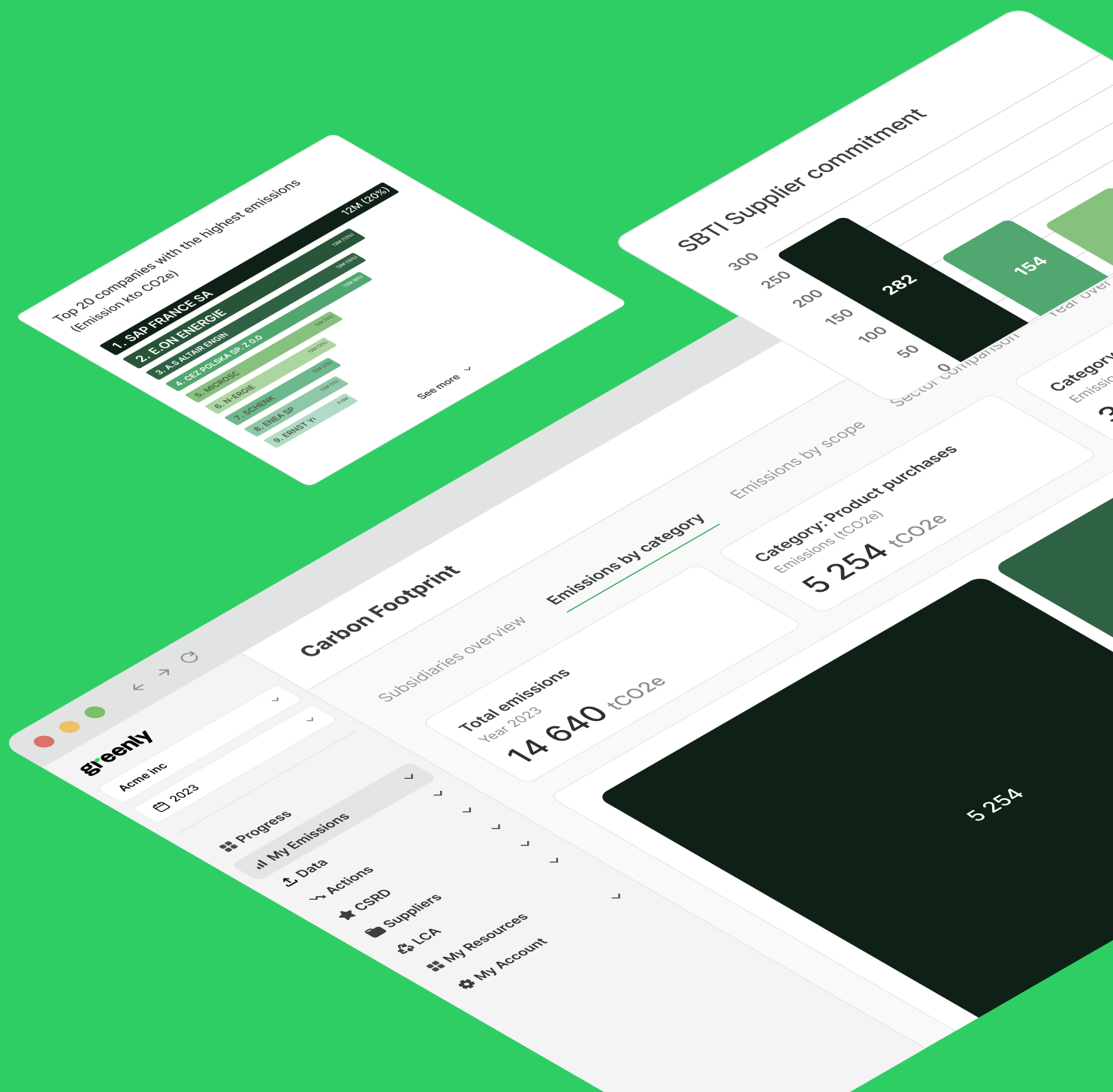
Bibliographie

- Abnett, Kate. "Extreme Weather Costs EU Farmers 28 Billion Euros a Year, EU Says." Reuters, May 20, 2025, sec. COP29.
- Davis, B., Mane, E., Gurbuzer, L.Y., Caivano, G., Piedrahita, N., Schneider, K., Azhar, N., et al. Estimating Global and Country-Level Employment in Agrifood Systems. Vol. 23-34. FAO Statistics Working Paper. Rome: FAO, 2023.
- "Deforestation Linked to Agriculture | Global Forest Review." Accessed August 13, 2025.
- <http://theconversation.com/inaction-on-climate-change-risks-leaving-future-generations-530-trillion-in-debt-81134>
- Dyke, James. "Inaction on Climate Change Risks Leaving Future Generations \$530 Trillion in Debt." The Conversation, July 18, 2017.
- Garnett, Tara. "Where Are the Best Opportunities for Reducing Greenhouse Gas Emissions in the Food System (Including the Food Chain)?" Food Policy 36 (2011): S23-32.
- Glasson, Christopher R.K., Robert D. Kinley, Rocky De Nys, Nick King, Serean L. Adams, Michael A. Packer, Johan Svenson, Charles T. Eason, and Marie Magnusson. "Benefits and Risks of Including the Bromoform Containing Seaweed Asparagopsis in Feed for the Reduction of Methane Production from Ruminants." Algal Research 64 (2022): 102673.
- Hart, Robert. "Climate Change Will Cost Global Economy \$38 Trillion Every Year Within 25 Years, Scientists Warn." Forbes, April 17, 2024.
- Intergovernmental Panel On Climate Change (Ipcc), ed. Climate Change 2022 Mitigation of Climate Change: Working Group III Contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. 1st ed. Cambridge University Press, 2023.
- Kroeger, Alan, Haseebullah Bakhtary, Franziska Haupt, and Charlotte Streck. "Eliminating Deforestation from the Cocoa Supply Chain." The World Bank Group, March 2017.
- Mahmood, Awais, Hafiz Usman Ghani, and Shabbir H. Gheewala. "Absolute Environmental Sustainability Assessment of Rice in Pakistan Using a Planetary Boundary-Based Approach." Sustainable Production and Consumption 39 (2023): 123-33.
- Nilsson, Klara. "\$205 Billion per Year Needed from the Agrifood Sector to Mitigate Half of Global Food System Emissions." Food and Land Use Coalition (blog), March 26, 2024.
- Our World in Data. "Food: Greenhouse Gas Emissions across the Suppl Chain." Accessed August 13, 2025.
- Paukner, Michaela. "Here Are 613 Food Companies Committed to Emissions Goals." Cover Crop Strategies, January 30, 2024.
- Poore, J., and T. Nemecek. "Reducing Food's Environmental Impacts through Producers and Consumers." Science 360, no. 6392 (2018): 987-92.
- Ritchie, Hannah. "Drivers of Deforestation." Our World in Data, February 4, 2021.
- Ritchie, Hannah. "Food Production Is Responsible for One-Quarter of the World's Greenhouse Gas Emissions." Our World in Data, November 6, 2019.
- Ritchie, Hannah. "If the World Adopted a Plant-Based Diet, We Would Reduce Global Agricultural Land Use from 4 to 1 Billion Hectares." Our World in Data, March 4, 2021.

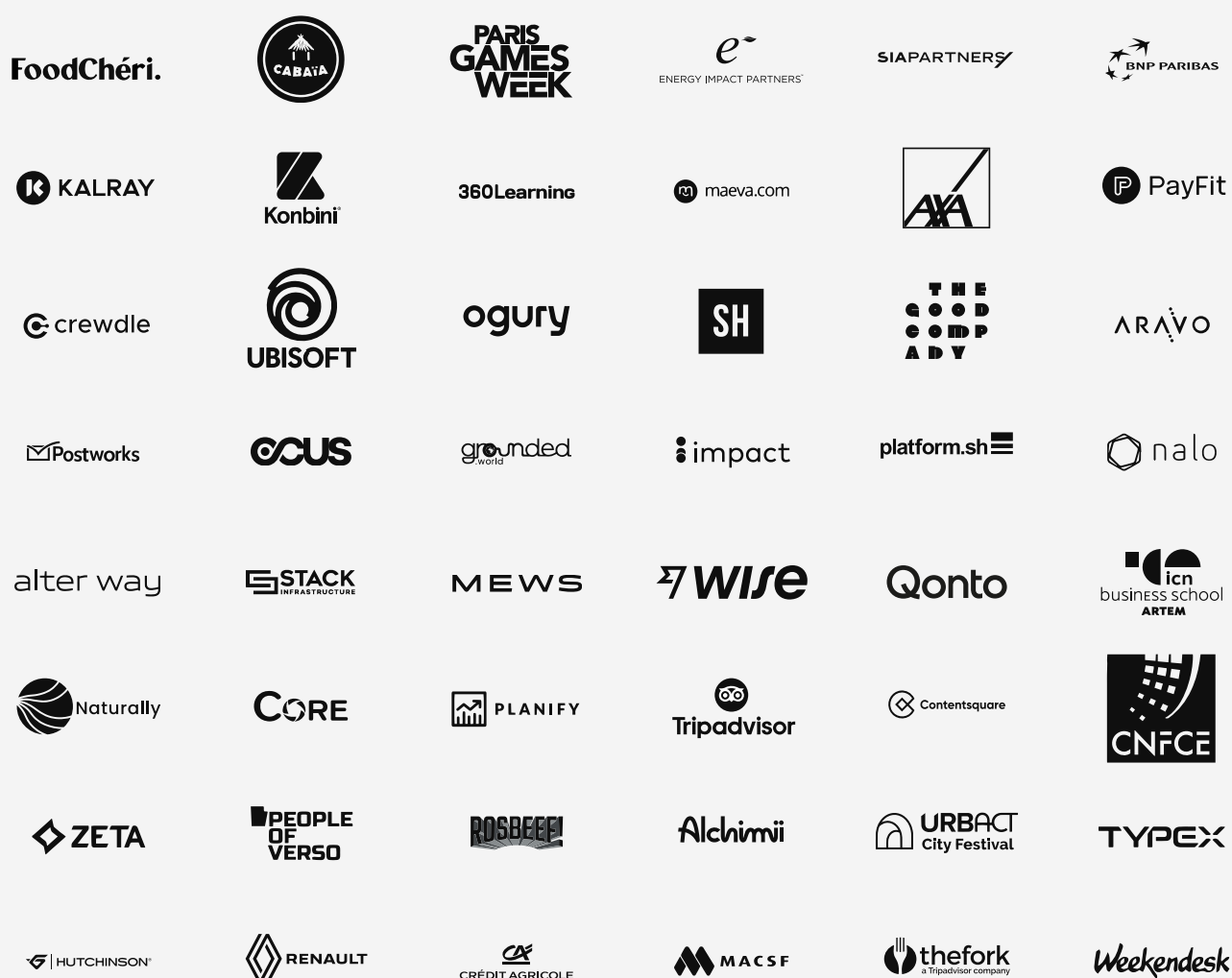
- [Ritchie, Hannah, Pablo Rosado, and Max Roser. "Environmental Impacts of Food Production." Our World in Data, December 2, 2022.](#)
- [Savage, Susannah, and Alan Smith. "Extreme Weather Drives Food Price Surges across the Globe." Financial Times, July 20, 2025.](#)
- [Science Based Targets Initiative. "Target Dashboard Science Based Targets." Accessed August 25, 2025.](#)
- ["STATISTICAL YEARBOOK WORLD FOOD AND AGRICULTURE 2024." Accessed August 5, 2025.](#)
- ["THE 17 GOALS | Sustainable Development." Accessed August 13, 2025.](#)
- [Walmart Sustainability, "Zero emissions White Paper"](#)
- [Watts, Jonathan, and Jonathan Watts Global environment editor. "Move to Sustainable Food Systems Could Bring \\$10tn Benefits a Year, Study Finds." The Guardian, January 29, 2024, sec. Environment.](#)

La Climate Suite, simple et performante

Commencer



+3500 clients ont déjà confié la gestion de leur empreinte carbone à Greenly



greenly



Découvrez LEAF, le média des
leaders de l'impact

leaf
by Greenly